

178

**22^{ème} Session du GTPA,
Genève, 19-23 juillet 2004.**
Déclaration présentée par Charles R. Uwiragiye

doCIP
ARCHIVES

Monsieur le Président, je vous félicite pour la grande tâche que les Peuples Autochtones ont accomplie durant votre présidence au long de ces années.

A ceux d'entre vous qui ont eu la chance d'assister et de participer au Groupe de travail au cours des 22 dernières années, je vous prie d'accepter mes hommages. Vos contributions sont devenues une base solide sur laquelle reposent les fondements de l'Instance Permanente sur les questions autochtones.

Je représente les Pygmées Batwa du Rwanda. Je suis un Membre de l'Organisation des peuples et des nations non représentés (OPNR) et des Friends of people close to nature (FPCN).

Les conflits armés dans la région des Grands Lacs en Afrique aggravent la situation. Cela dépasse l'entendement. C'est absurde, et le monde agit en tant que simple spectateur. Il semble que nous soyons devenus un plat délicieux pour les cannibales, et seulement quelques individus et institutions y portent attention. Qu'a fait l'ONU pour faire cesser tout cela et pour investir les sommes nécessaires pour punir les coupables ?

Au cours des 94 présentations que j'ai données les années précédentes, j'ai souligné le fait que les massacres continuaient dans la région. Nous savons que l'ONU possède les ressources nécessaires pour faire cesser tous ces conflits dans ma région, des conflits qui ruinent nos vies et nos ressources culturelles. Les conflits détruisent aussi bien nos héritages ancestraux que nos liens sacrés et culturels. Le savoir traditionnel et familial disparaît. Quand deux éléphants se battent, l'herbe souffre. Puis-je attirer votre attention sur le fait que le plus récent déplacement forcé du Peuple Autochtone Batwa, habitant à l'altitude la plus basse de la chaîne volcanique, dans la région septentrionale du Rwanda, a été causée par les attaques croissantes de la milice et l'insurrection de l'EX FAR (forces armées rwandaises) de la RDC ?

Mon ami, le représentant batwa pour le Burundi, pourrait décrire les actes brutaux et mortels, en violation des droits de l'homme, qui ont eu lieu à Bujumbura. Ils ont versé du mortier sur un site de réfugiés et ont détruit les bâtiments sans merci. C'est CARE international qui avait construit ces refuges pour les Batwa. Ce ne sont maintenant plus que des ruines et la communauté internationale appelle cela un conflit entre les Tutsi et les Hutu. Au Rwanda, la guerre et le génocide ont causé de nombreuses morts dont celles, rarement mentionnées, des Batwa. On ne fait pas mention des Batwa parmi les bénéficiaires du Fonds des survivants. Ce genre de procédés sème la confusion et doit être repensé.

Les différences socio-économiques entre les Batwa et d'autres groupes sociaux alimentent le conflit. Les Batwa ne possèdent pas de terre et plus de 99 % de la population est analphabète. Ils sont harcelés, leur dignité humaine n'est donc pas respectée du tout. Cette situation a eu d'autres effets négatifs. Certaines ONG et institutions profitent de l'absolue pauvreté pour créer un conflit, non seulement entre les Autochtones Batwa mais également entre les ONGs autochtones.

Pour conclure, Monsieur le Président, si on cherchait à connaître l'obstacle principal à la réussite de nos objectifs dans le domaine des droits de l'homme, ma seule réponse serait : la

peur. Nous menons une lutte terrible : nous contre eux, nous contre un concurrent, qui empêche les gens de comprendre ce que les Peuples Autochtones devraient accomplir dans le domaine des droits de l'homme. Les gens devraient s'imaginer le soutien aux droits de l'homme en tant que lutte et non en tant qu'entreprise coopérative.

Je recommande donc :

- Que le gouvernement prenne l'initiative d'éduquer les Rwandais sur les droits de l'homme
- Que l'on demande au gouvernement de respecter notre savoir culturel et traditionnel

Charles R. Uwiragiye
Première fondation de la Nation (PFN)
KIGALI, RWANDA.
E-mail : uwiragiye@yahoo.com